



Le Saint-Siège

VOYAGE APOSTOLIQUE DU PAPE FRANÇOIS EN COLOMBIE

(6-11 SEPTEMBRE 2017)

MESSE

HOMÉLIE DU SAINT-PÈRE

Terrain Catama (Villavicencio)

Vendredi, 8 septembre 2017

[Multimédia]

« Se réconcilier en Dieu, avec les Colombiens et avec la création »

Ta naissance, Vierge Mère de Dieu, est la nouvelle aube qui a annoncé la joie au monde entier, car de toi est né le soleil de justice, le Christ, notre Dieu (cf. Antienne du *Benedictus*) ! La fête de la naissance de Marie projette sa lumière sur nous, comme rayonne la douce lumière de l'aube sur la vaste plaine colombienne, très beau paysage dont Villavicencio est la porte, tout comme dans la riche diversité de ses peuples indigènes.

Marie est la première splendeur qui annonce la fin de la nuit et surtout la proximité du jour. Sa naissance nous fait pressentir l'initiative amoureuse, tendre et compatissante de l'amour avec lequel Dieu s'incline vers nous et nous appelle à une merveilleuse alliance avec lui que rien ni personne ne pourra rompre.

Marie a su être la transparence de la lumière de Dieu et a reflété les rayonnements de cette lumière dans sa maison, qu'elle a partagée avec Joseph et Jésus, et également dans son peuple, sa nation et dans cette maison commune à toute l'humanité qu'est la création.

Dans l'Évangile, nous avons entendu la généalogie de Jésus (*Mt* 1, 1-17), qui n'est pas une "simple liste de noms", mais une "histoire vivante", l'histoire d'un peuple avec lequel Dieu a marché. Et, en se faisant l'un de nous, ce Dieu a voulu nous annoncer que dans son sang se déroule l'histoire des justes et des pécheurs, que notre salut n'est pas un salut aseptique, de laboratoire, mais un salut concret, un salut de vie qui marche. Cette longue liste nous dit que nous sommes une petite partie d'une histoire vaste et nous aide à ne pas revendiquer des rôles excessifs, elle nous aide à éviter la tentation de spiritualismes évasifs, à ne pas nous détacher des circonstances historiques concrètes qu'il nous revient de vivre. Elle intègre aussi, dans l'histoire de notre salut, ces pages plus obscures ou tristes, les moments de désolation ou d'abandon comparables à l'exil.

La mention des femmes – aucune de celles citées dans la généalogie n'a le rang des grandes femmes de l'Ancien Testament – nous permet un rapprochement spécial : ce sont elles, dans la généalogie, qui annoncent que dans les veines de Jésus coule du sang païen, qui rappellent des histoires de rejet et de soumission. Dans des communautés où nous décelons encore des styles patriarcaux et machistes, il est bon d'annoncer que l'Évangile commence en mettant en relief des femmes qui ont marqué leur époque et fait l'histoire.

Et dans tout cela, Jésus, Marie et Joseph. Marie avec son généreux 'oui' a permis que Dieu assume cette histoire. Joseph, homme juste, n'a pas laissé son orgueil, ses passions et les jalousies le priver de cette lumière. Par la forme du récit, nous savons avant Joseph ce qui était arrivé à Marie, et il prend des décisions, révélant sa qualité humaine, avant d'être aidé par l'ange et de parvenir à comprendre tout ce qui se passait autour de lui. La noblesse de son cœur lui fait subordonner à la charité ce qu'il a appris de la loi ; et aujourd'hui, en ce monde où la violence psychologique, verbale et physique envers la femme est patente, Joseph se présente comme une figure d'homme respectueux, délicat qui, sans même avoir l'information complète, opte pour la renommée, la dignité et la vie de Marie. Et, dans son doute sur la meilleure façon de procéder, Dieu l'aide à choisir en éclairant son jugement.

Ce peuple de Colombie est peuple de Dieu ; ici aussi nous pouvons faire des généalogies remplies d'histoires, pour beaucoup, d'amour et de lumière ; pour d'autres, de désaccords, de griefs, et aussi de mort... Combien d'entre vous ne peuvent-ils pas raconter des exils et des désolations ! Que de femmes, dans le silence, ont persévéré seules et que d'hommes de bien ont tenté de laisser de côté la colère et les rancœurs, en cherchant à associer justice et bonté ! Comment ferons-nous pour laisser entrer de la lumière ? Quels sont les chemins de réconciliation ? Comme Marie, dire oui à l'histoire dans sa totalité, non à une partie ; comme Joseph, laisser de côté les passions et les orgueils ; comme Jésus Christ, prendre sur nous, assumer, embrasser cette histoire, car nous tous les Colombiens, vous êtes impliqués dans cette histoire ; ce que nous sommes s'y trouve... ainsi que ce que Dieu peut faire avec nous si nous disons oui à la vérité, à la bonté, à la réconciliation. Et cela n'est possible que si nous remplissons nos histoires de péché, de violence et de désaccord, de la lumière de l'Évangile.

La réconciliation n'est pas un mot que nous devons considérer comme abstrait ; s'il en était ainsi, cela ne provoquerait que stérilité, cela provoquerait plus d'éloignement. Se réconcilier, c'est ouvrir une porte à toutes les personnes et à chaque personne, qui ont vécu la réalité dramatique du conflit. Quand les victimes surmontent la tentation compréhensible de vengeance, quand elles surmontent cette tentation compréhensible de vengeance, elles deviennent des protagonistes plus crédibles des processus de construction de la paix. Il faut que quelques-uns se décident à faire le premier pas dans cette direction, sans attendre que les autres le fassent. Il suffit d'une personne bonne pour qu'il y ait de l'espérance ! Ne l'oubliez pas : il suffit d'une personne bonne pour qu'il y ait de l'espérance ! Et chacun de nous peut être cette personne ! Cela ne signifie pas ignorer ou dissimuler les différences et les conflits. Ce n'est pas légitimer les injustices personnelles ou structurelles. Le recours à une réconciliation concrète ne peut servir à s'accommoder de situations d'injustice. Plutôt, comme l'a enseigné saint Jean-Paul II : c'est « une rencontre entre des frères disposés à surmonter la tentation de l'égoïsme et à renoncer aux tentatives de pseudo justice ; c'est un fruit de sentiments forts, nobles et généreux, qui conduisent à instaurer une cohabitation fondée sur le respect de chaque individu et sur les valeurs propres à chaque société civile » (*Lettre aux Évêques du Salvador*, 6 août 1982). La réconciliation, par conséquent, se concrétise et se consolide par l'apport de tous, elle permet de construire l'avenir et fait grandir cette espérance. Tout effort de paix sans un engagement sincère de réconciliation sera toujours voué à l'échec.

Le texte évangélique que nous avons entendu atteint son sommet en appelant Jésus l'Emmanuel, c'est-à-dire : le Dieu-avec-nous. C'est ainsi que Matthieu commence, c'est ainsi qu'il termine son Évangile : « Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde » (28, 20). Jésus est l'Emmanuel qui naît et l'Emmanuel qui nous accompagne chaque jour, le Dieu avec nous qui naît et le Dieu qui marche avec nous jusqu'à la fin du monde. Cette promesse se réalise également en Colombie : Mgr Jesús Emilio Jaramillo Monsalve, Évêque d'Arauca, et le Père Pedro Maria Ramirez Ramos, en sont des signes, l'expression d'un peuple qui veut sortir du borbier de la violence et de la rancœur.

Dans ce décor merveilleux, il nous revient de dire oui à une réconciliation concrète. Que le oui inclue également notre nature ! Ce n'est pas un hasard si, y compris contre elle, nous avons déchaîné nos passions possessives, notre volonté de domination. Un de vos compatriotes le chante admirablement : « Les arbres pleurent, ils sont témoins de tant d'années de violence. La mer est brune, mélange de sang et de terre » (Juanes, *Minas piedras*). La violence qu'il y a dans le cœur humain, blessé par le péché, se manifeste aussi à travers les symptômes de maladies que nous observons dans le sol, dans l'eau, dans l'air et dans les êtres vivants (cf. Lettre encyclique *Laudato si'*, n. 2). Il nous revient de dire oui comme Marie et de chanter avec elle les « merveilles du Seigneur », car il l'a promis à nos pères, il aide tous les peuples et il aide chaque peuple, et il aide la Colombie qui veut se réconcilier aujourd'hui et sa descendance pour toujours.

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana